

Si Jésus a renoncé à son ego, n'était-ce pas pour nous tous ?

Question :

Me référant à la phrase « *La rédemption doit être une* » (**Leçon PII.295.1 :4**), je me demande comment Jésus, ou tout « individu » libéré, pourrait être libéré du rêve et être à l'extérieur du temps et de l'espace, tandis que le reste de nous restons prisonniers du rêve. Il semble que Jésus en réussissant à renoncer à son « ego » l'ait accompli pour nous tous. Or nous demeurons encore ici, prisonniers du rêve.

Réponse :

Effectivement, « nous demeurons encore ici, prisonniers du rêve » tant que nous choisissons de rester endormis. Et pendant ce temps-là, la vérité est que nous sommes tous éveillés avec Jésus, qui représente la partie de l'esprit qui est « à l'extérieur du rêve. » La différence pour lui est qu'il ne s'identifie qu'à cette partie-là de l'esprit, alors que ceux qui choisissent le sommeil s'identifient à l'ego. Sans compter qu'il n'y a *pas* d'autres « individus » parce que le réveil signifie l'acceptation que le Fils de Dieu est un. C'est choisir la vérité de l'unité au lieu de la séparation de l'ego. En fait, il n'y a personne non plus à « l'intérieur du rêve ». Par exemple, même si vous êtes en train de rêver que vous gravissez les collines de la Toscane pendant que vous rêvez la nuit, vous savez à votre réveil que vous n'étiez pas en Toscane. Le problème n'est donc pas que nous rêvons, mais que nous sommes identifiés à la figure dans le rêve et à tout ce qui se passe dans le rêve. Il s'agit d'un choix délibéré qui a pour but d'être séparés les uns des autres, des *soi* particuliers, ce qui reflète la décision de l'esprit de dire non à l'Identité que Dieu a donné à Son Fils. En réalité il n'y a pas de distinction entre Jésus et « le reste de nous ». L'Unité est l'unicité, et nous faisons tous un en elle. Ce qui empêche d'en prendre conscience, c'est notre décision de croire ce qui est offert par la séparation : « ...*quelque chose qui est plus que le tout, comme si une partie en était séparée et se trouvait là où le reste n'est pas.* » (**T.29.VII.2 :3**) Le « quelque chose » est la particularité, c'est ce qui est choisi, chéri et préféré à la rédemption, et c'est ce qui nous distingue de Jésus. En fait, Jésus n'a pas renoncé à l'ego. Jésus est le nom donné à la partie de l'esprit de la Filialité qui n'a jamais acheté l'idée de la séparation pour commencer : « *L'homme [Jésus] était une illusion, car il semblait être un être séparé, qui marchait seul à l'intérieur d'un corps qui paraissait garder son soi loin du Soi, comme le font toutes les illusions. Il a vu le faux sans l'accepter pour vrai.* » (**C.5.2 :3,5**)

Lorsque la « minuscule et folle idée » (T.27.VIII.6 :2) a semblé surgir, une partie de l'esprit savait depuis le tout début que c'était impossible. Cet aspect de l'esprit n'a pas été anéanti par le sommeil de la séparation. Lorsque la « minuscule et folle idée » (T.27.VIII.6 :2) a semblé surgir, une partie de l'esprit savait depuis le tout début que c'était impossible. Cette partie de l'esprit n'a pas été anéantie par le sommeil de la séparation. C'est pourquoi Jésus dit : « *Quand j'ai dit : « Je suis avec vous tous les jours », je le pensais littéralement. Je ne suis absent pour personne en aucune situation. »* (T.7.III.1 :7,8). Ainsi, pour reprendre l'exemple du rêve en Toscane, vous transportez dans votre rêve le sentiment (la mémoire) de qui vous êtes. Vous ne rêvez pas que vous êtes Napoléon grimpant les collines, et vous ne quittez pas votre lit pour faire le voyage. Rien ne se passe effectivement même si durant le rêve, tout semble très réel : « *Tu reconnais à ta propre expérience que ce que tu vois en rêve, tu le crois réel tant que tu es endormi. Or dès l'instant que tu t'éveilles, tu te rends compte que tout ce qui semblait se passer dans le rêve n'est pas arrivé du tout. Tu ne trouves pas cela étrange, bien que toutes les lois de ce à quoi tu t'éveilles aient été violées pendant que tu dormais. »* (T.10.I.2 :3,4,5). Notre analogie se terminera avec une importante distinction : le rêve de la séparation est le résultat d'un choix fait dans l'esprit de projeter la culpabilité à cause de la décision de faire ce choix. Pour défendre son choix de se séparer, l'esprit nie son pouvoir en faisant des corps, et des agents externes semblent être la cause de tout ce qui se passe depuis la naissance jusqu'à la mort. Le script du rêve commence donc avec le cri plaintif : « Je ne sais pas comment il se fait que je suis ici, ce n'est pas de ma faute si je suis ici ! » Le message de Jésus hors du rêve est de nous dire que 1) nous ne sommes pas vraiment ici et 2) que c'est notre choix de croire que nous y sommes.

C'est la résistance à entendre et accepter son message qui nous mène à des vues qui font diversion, comme voir de l'« injustice » dans la position enviable de Jésus comme étant le premier à sortir de ce rêve, nous laissant derrière lui. Vraisemblablement, il est conscient de nos « légères irritations » à son égard à cause de cela, et c'est ainsi qu'il nous dit : « *Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre. »* (T.1.II.3 :10,11,12) Notre but est donc de rejoindre Jésus dans notre unité en défaisant notre croyance que nous possédons des choses qui ne viennent pas de Dieu, c'est-à-dire la séparation et la particularité. Son message d'amour dans *Un Cours en Miracles* est que l'esprit qui a choisi la séparation peut choisir différemment.

Cela représente toute l'aide dont nous avons besoin pour aller au-delà du rêve vers la vérité de notre éveil. Jésus apaise toutes nos peurs d'être écartés de sa rédemption : « *Mon esprit sera toujours pareil au tien, parce que nous avons été créés égaux. C'est ma seule décision qui m'a donné tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre. Mon seul don pour toi est de t'aider à prendre la même décision.* » (T.5.II.9 :1,2,3).

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 852